L'état du vélo au Québec en 2020



Vélo Québec

L'état du vélo au Québec en 2020

C'est à titre de ministre des Transports, mais aussi en tant qu'adepte de vélo que je vous adresse ces quelques mots. L'année 2020 aura été tout sauf banale, avec les conséquences économiques et sociales que l'on connaît. Dans cette période plutôt particulière, plusieurs ont trouvé dans la pratique du sport un bel exutoire.

La pratique du vélo, tout comme le transport actif en général, a fait un bond important. Les citoyens se sont réapproprié ce loisir, ce moyen de transport ou encore ce mode de vie, et c'est une excellente chose.

Notre travail est maintenant de nous assurer que ces bonnes habitudes se maintiennent à long terme. Nous posons plusieurs gestes en ce sens, notamment un investissement accru dans le soutien à la Route verte, la reconnaissance des réseaux régionaux et le lancement du Programme d'aide financière sur le développement de l'offre de vélos en libre-service.

À toutes et à tous, je vous souhaite bonne route cet été, et soyez prudents !



François Bonnardel
Ministre des Transports

Le vélo est à la fois un loisir, une activité physique, un sport et un moyen de transport. Il n'est pas surprenant de voir autant d'amoureux du vélo au Québec. Il s'agit d'un sport complet et facilement accessible, qui nous permet de parcourir à notre rythme les plus beaux endroits de la province.

L'État du vélo 2020 dans les grandes villes du Québec brosse le portrait de ses usagers, du réseau cyclable et de l'impact du vélo sur notre société. Je vous invite à en prendre connaissance. Vous y découvrirez un monde en effervescence, au passé riche et à l'avenir brillant.

Je me fais toujours un point d'honneur de favoriser l'accessibilité aux activités de loisir et de sport, leur pratique et leur intégration dans la vie de tous les jours. Le vélo est certainement un allié de premier plan pour atteindre cet objectif.

Bonne lecture !



Isabelle Charest
Ministre déléguée à l'Éducation
et ministre responsable de la Condition féminine

Votre gouvernement

Québec

L'état du vélo au Québec est un portrait exhaustif réalisé tous les cinq ans par Vélo Québec. Les pages qui suivent présentent des données sur les cyclistes québécois, sur leurs habitudes, sur l'environnement – physique et politique – dans lequel ils évoluent ainsi que sur l'apport du vélo à la société.

Table des matières

La famille s'agrandit sans cesse 4
Une année d'exception 6
Les quatre saisons du vélo 7
La jeunesse pédale, et beaucoup 8
Direction : les voies cyclables 10
Wô les moteurs ! 12
Quand la politique s'active 13
Rouler en sécurité 14
L'état du vélo en 2020 | Faits saillants 16
Vive le cyclisme utilitaire ! 18
La ville au million de cyclistes 20
Moi, mon vélo a voyagé 22
Passeport vers la liberté 23
La reine des véloroutes 24
Le bonheur est dans les bois 26
Pédaler, c'est acheter 28
Je pédale, tu pédales, nous y gagnons 29
Le vélo, une vision d'avenir 30
Méthodologie | Équipe | Partenaires 31

La famille s'agrandit sans cesse

Les Québécois d'aujourd'hui sont plus nombreux à enfourcher leur vélo que ceux d'il y a une génération.

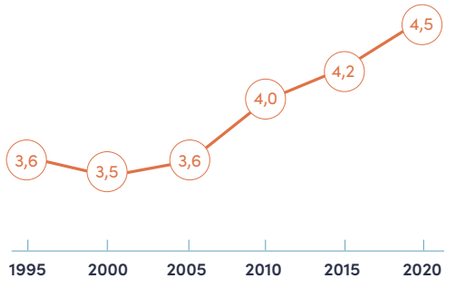
Beaucoup plus de cyclistes

Depuis 25 ans, la pratique du vélo progresse au Québec. La province totalise actuellement 4,5 millions de cyclistes. C'est 250 000 de plus qu'en 2015. Surtout, c'est 800 000 de plus qu'au milieu des années 1990. En ville, en région, dans le fin fond des bois : les cyclistes sont présents partout.

On connaît tous quelqu'un

La petite reine est plus que jamais un fait de société : en 2020, plus de la moitié des Québécois (54 %) font du vélo !

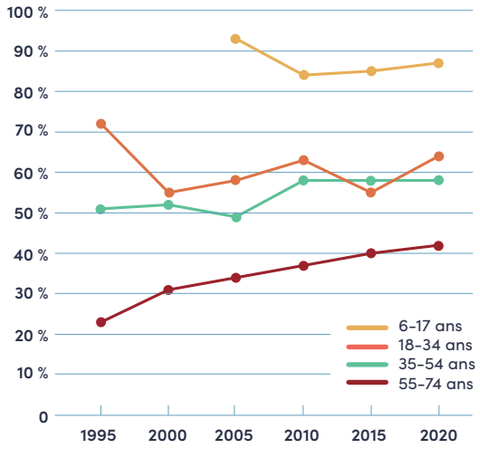
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CYCLISTES
(en million)



Quel vieillissement ?

Le Québec est l'une des sociétés les plus vieillissantes du monde. En 2020, l'âge médian y était de 42,7 ans, une augmentation de 7 ans depuis 1995. Cela ne freine pourtant pas la pratique du vélo. Chez les 55 ans et plus, le taux de cyclistes a presque doublé entre 1995 et 2020, passant de 23 % à 42 %. La hausse est encore plus remarquable dans le groupe des 65 à 74 ans, où le taux de cyclistes a triplé, passant de 12 % en 1995 à 34 % en 2020.

TAUX DE CYCLISTES SELON L'ÂGE

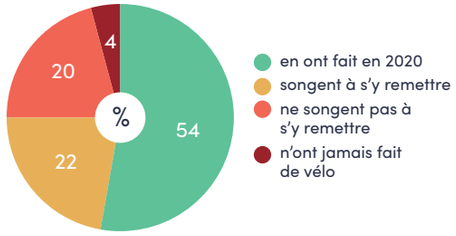


Tutoyer la liberté

Presque tous les adultes québécois (96 %) ont fait du vélo au moins une fois dans leur vie, alors qu'ils étaient 86 % en 1995.

Sur les 7,1 millions d'adultes et d'enfants initiés à la chose cycliste, 4,5 millions ont roulé en 2020. Chez les 2,6 millions restants, cela remonte à une date antérieure. Du lot, 1,4 million songent à enfourcher leur monture prochainement afin de voir à nouveau le monde se dérouler sous leurs roues.

LES ADULTES ET LE VÉLO



Une cycliste, un cycliste

Il y a encore du chemin à faire avant d'arriver à la parité femmes-hommes chez les cyclistes : au Québec, 47 % des femmes et 62 % des hommes font du vélo. L'écart entre les sexes tend à se creuser avec l'âge. C'est chez les 25 à 44 ans que la pratique est la plus paritaire, alors que 59 % des femmes et 67 % des hommes sont des cyclistes. Après 45 ans, on compte 34 % de cyclistes dans la population féminine et 56 % dans la population masculine.

Le plus souvent possible

Les Québécois, des fanatiques de vélo ? Oh que oui ! Environ deux cyclistes sur trois, soit 2,7 millions de personnes, font du vélo toutes les semaines. Et entre mai et septembre, chaque semaine, les cyclistes parcourent en moyenne 44 km, soit l'équivalent de 3,3 heures.



Une année d'exception

La pandémie de COVID-19 a tout chamboulé sur son passage.

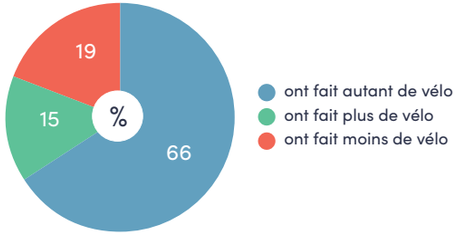
Le vent de face de la COVID-19

La pandémie de COVID-19 a bouleversé le quotidien et réduit considérablement les déplacements. Le vélo n'y a pas échappé, toutefois il a été moins touché que les autres modes de transport.

La pandémie a tout de même bousculé les habitudes de bien des Québécois depuis le printemps 2020 et empêché 350 000 personnes qui font normalement du vélo d'utiliser leur bicyclette.

Malgré ce constat, il y a plus de cyclistes que jamais au Québec, ce qui est encourageant dans les circonstances. Même que 15 % d'entre eux disent avoir profité de la crise sanitaire pour faire davantage de vélo. A contrario, 19 % d'entre eux rapportent avoir moins pédalé. Les autres (66 %) ont quant à eux roulé tout autant qu'en temps normal.

INCIDENCE DE LA COVID-19 SUR LES HABITUDES DES CYCLISTES ADULTES



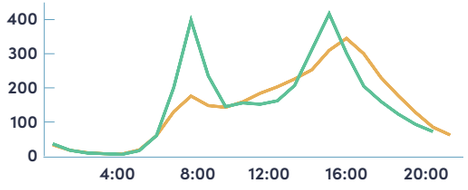
L'usage du vélo et le virus

L'avènement du télétravail, rendu nécessaire par la pandémie, a reconfiguré les routines d'allées et venues des cyclistes. À Montréal, les déplacements sur deux roues en semaine ont baissé de 6 % en juin 2020 par rapport à juin 2019. Ce sont les déplacements utilitaires des matins de semaine qui ont diminué le plus. Les déplacements des fins d'après-midi de semaine ont également diminué, mais moins fortement. On constate cependant davantage de va-et-vient à vélo dans les heures creuses de la journée, entre 10 h et 16 h.

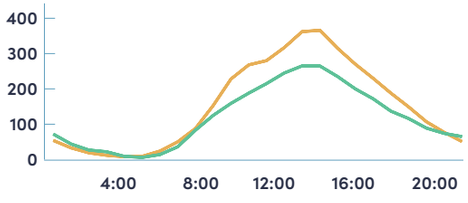
À l'inverse, on note une hausse importante des déplacements durant les fins de semaine. Cette augmentation est de l'ordre de 28 % en juin 2020 par rapport à juin 2019. Le profil de la courbe des déplacements n'a pas changé depuis le début de la pandémie : le pic se situe encore et toujours en milieu d'après-midi.

PROFIL DES DÉPLACEMENTS EN JUIN
(Moyenne de 5 compteurs à Montréal)

SEMAINE



FIN DE SEMAINE



Source : David Beitel, Eco-compteur

Les quatre saisons du vélo

Pour les adultes, le vélo, au Québec, c'est 365 jours par année.

Transcender les saisons

Sans surprise, c'est pendant la belle saison qu'on fait le plus de vélo. Les premiers rayons de soleil du printemps attirent beaucoup de cyclistes dans les rues, comme en témoignent les 700 000 adultes qui ont fait du vélo en avril 2020. C'est une nette progression par rapport à 2015, où ils étaient 500 000.

Durant la saison estivale, tout prétexte est bon pour enfourcher sa bicyclette. C'est pourquoi 98 % des cyclistes l'ont fait entre mai et septembre.

À l'automne, la nature s'endort, mais pas les cyclistes. En octobre et novembre, 1,45 million d'adultes faisaient toujours du vélo, c'est-à-dire 350 000 de plus qu'il y a 5 ans. La neige qui s'installe et la chute brutale des températures n'arrêtent pas les cyclistes. La preuve : 190 000 adultes ont fait fi de l'hiver en 2020 et continué à rouler de décembre à mars.

Une saison plus longue

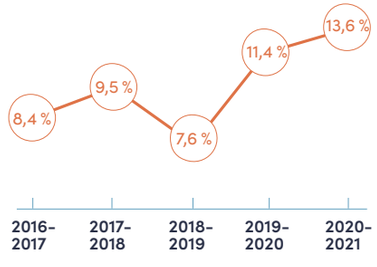
Année après année, les Québécois repoussent autant que faire se peut le moment de remiser leur bicyclette. En 2020, ils ont roulé durant cinq mois, en moyenne, soit deux semaines de plus qu'en 2015. Soulignons que les cyclistes qui utilisent leur vélo comme mode de transport sont actifs durant 5,4 mois, contre 4,6 mois pour ceux qui n'en font que comme loisir.

Le vélo d'hiver a la cote

De plus en plus de Montréalais utilisent le vélo pendant les quatre saisons. Le taux de rétention des cyclistes en hiver – à savoir le rapport entre le nombre de cyclistes comptés de décembre à mars et celui de juin à septembre – est passé de 8,4 % à l'hiver 2016-2017 à 13,6 % à l'hiver 2020-2021.

Cette évolution de la pratique du vélo l'hiver s'est faite parallèlement à l'accroissement du nombre de voies cyclables déneigées – en 2015, seules quelques voies l'étaient – et à l'amélioration des pratiques de déneigement. Ces avancées sont à mettre en relation avec la tenue du Congrès vélo d'hiver à Montréal en 2017 de même qu'avec l'effet boule de neige lié à l'accroissement ininterrompu du réseau cyclable et des mesures de modération de la circulation automobile.

TAUX DE RÉTENTION DES CYCLISTES EN HIVER À MONTRÉAL



Source : David Beitel, Eco-compteur

CYCLISTES ADULTES SELON LES SAISONS



La jeunesse pédale, et beaucoup

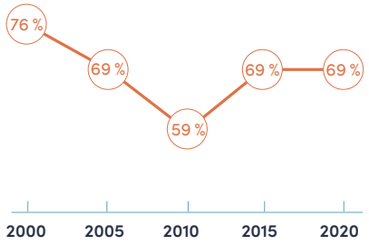
Les jeunes Québécois de 3 à 17 ans ont encore et toujours le vélo tatoué sur le cœur.

Plus ça change…

La popularité du vélo auprès des jeunes de 6 à 17 ans est stable depuis une décennie. En 2020, 87 % de ceux-ci ont enfourché leur bicyclette. Bon an mal an, entre 8 et 9 enfants et adolescents sur 10 font du vélo au Québec.

L'assiduité des jeunes cyclistes est remarquable. Ceux-ci roulent en moyenne 3,4 heures par semaine entre mai et septembre. Par ailleurs, le vélo est une activité hebdomadaire récurrente pour 800 000 jeunes.

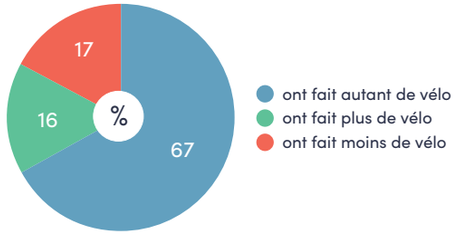
TAUX DE CYCLISTES ASSIDUS CHEZ LES 6-17 ANS
(au moins 1 fois par semaine)



Et la pandémie ?

La pandémie de COVID-19 a peu affecté les comportements cyclistes des jeunes. Seuls 3 % de ceux qui font normalement du vélo n'en ont pas fait en 2020 en raison de la pandémie. Parmi les jeunes qui ont fait du vélo, 16 % en ont fait davantage tandis que 17 % en ont moins fait. C'est donc 67 % des cyclistes âgés de 6 à 17 ans qui ont fait tout autant de vélo qu'à l'habitude.

INCIDENCE DE LA COVID-19 SUR LES HABITUDES DES JEUNES CYCLISTES
(6-17 ans)







Du point A au point B

Le vélo est plus qu'un loisir pour les jeunes Québécois de 3 à 17 ans. Pas moins de 500 000 d'entre eux l'utilisent comme moyen de transport, par exemple pour aller à l'école ou visiter des amis. Cela représente 47 % des enfants et adolescents cyclistes.

Augmenter ce pourcentage est plus facile qu'on pourrait le croire. Les clés pour y arriver : aménager plus de voies cyclables et faire davantage confiance aux jeunes. Mis à part l'âge de leurs enfants et les distances parfois trop grandes à parcourir, c'est l'absence de parcours sécuritaires qui empêche les parents de donner à leurs jeunes l'autonomie sur deux roues qu'ils aimeraient avoir.

Cycliste averti : **comment rendre les jeunes cyclistes autonomes**

Le programme d'éducation cycliste en milieu scolaire *Cycliste averti* a pour but d'enseigner aux élèves de cinquième et sixième années à se déplacer à vélo de façon sécuritaire et autonome. Depuis son lancement par Vélo Québec en 2015, cette formation à la fois théorique, pratique et ludique se déploie dans plusieurs régions du Québec grâce à un réseau de partenaires locaux. Le succès est au rendez-vous. En 2019, presque six fois plus d'écoles qu'en 2016 ont participé : en tout, 184 classes et 3659 élèves, soit une hausse de 85 % en trois ans. *Cycliste averti* a jusqu'à maintenant permis à 8500 préadolescents de bénéficier des conseils d'instructeurs qualifiés pour acquérir les rudiments du vélo comme mode de déplacement au quotidien – au grand bonheur de leurs parents, qui apprennent ainsi à surmonter leurs inquiétudes.

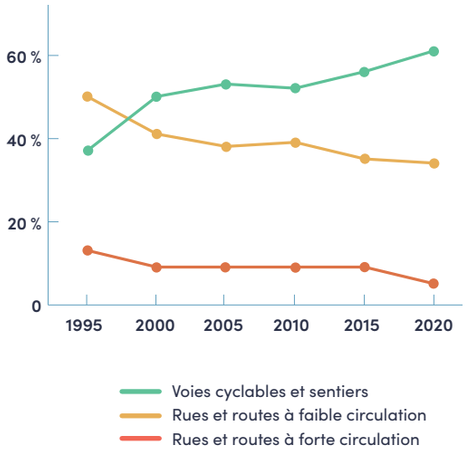
Direction : les voies cyclables

Les environnements favorables à la pratique du vélo sont désormais chose courante au Québec. Et les cyclistes ne se privent pas d'y circuler.

Zone VIP

La popularité des voies cyclables et des sentiers ne se dément pas. Aujourd'hui, 61 % de tous les déplacements sur deux roues se font sur ces réseaux. Il y a 25 ans, ce pourcentage était de 37 %. Ce faisant, les cyclistes du Québec délaissent en masse les routes à forte circulation, qui enregistrent aussi peu que 5 % de tous les déplacements, par rapport à 13 % en 1995.

DÉPLACEMENTS PAR TYPE DE VOIE



On en veut davantage

L'appétit pour les voies cyclables va grandissant. Sept personnes sur dix considèrent que le réseau cyclable de leur municipalité devrait être plus étendu. De fait, ils sont près de neuf sur dix à penser que l'aménagement de telles voies est une mesure efficace pour la sécurité des cyclistes.

La fin justifie les moyens

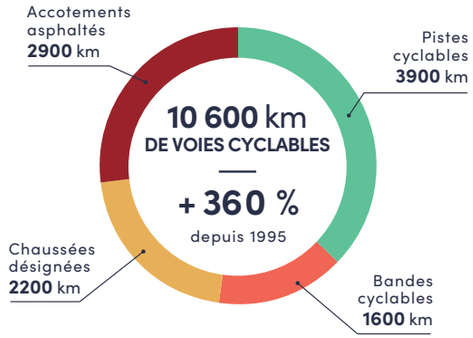
En raison de la pandémie de COVID-19, des voies cyclables temporaires ont fait leur apparition sur l'île de Montréal. Elles ne sont pas passées inaperçues : 50 % des cyclistes montréalais les ont empruntées et près de deux sur trois estiment que ces voies temporaires les ont incités à faire davantage de vélo.

Un réseau en croissance

Depuis les premières pistes des années 1970, le réseau cyclable du Québec est en constant déploiement. En 1995, 2300 km étaient comptabilisés ; 25 ans plus tard, ce réseau dépasse les 10 600 km, presque le quintuple. Le nombre de kilomètres de voies cyclables séparées de la circulation automobile (pistes en site propre, sentiers polyvalents, pistes sur rue ou sur trottoir) a pratiquement triplé depuis 1995, passant de 1400 km à 3900 km. On note une hausse spectaculaire du côté des accotements asphaltés répondant aux critères pour la circulation des cyclistes en bordure des routes : inexistant en 1995, ce type d'aménagement a connu un accroissement moyen d'une centaine de kilomètres par année au cours des 25 dernières années, couvrant à présent près de 2900 km.

En 2020, des villes telles que Gatineau et Laval comptent environ 300 km de réseau. À Québec, ce sont plus de 350 km qui sont répertoriés. En tête de liste, Montréal, qui a quasiment multiplié par trois son réseau au cours des 20 dernières années, trône avec ses 1001 km de voies cyclables.

RÉSEAU CYCLABLE DU QUÉBEC





Wô les moteurs !

Les Québécois réclament – et obtiennent – des mesures de modération de la circulation automobile.

Moins vite, svp

Doit-on réduire la vitesse des automobilistes ? Poser la question, c'est y répondre. Six Québécois sur dix sont d'avis que des mesures doivent être prises en ce sens dans les rues résidentielles. Et deux sur trois jugent que ralentir les voitures est synonyme de plus grande sécurité pour les cyclistes.



La situation à Montréal…

La métropole du Québec est la championne des mesures de modération de la circulation automobile. Plus de 1200, ou 7 %, de ses intersections sont pourvues d'avancées de trottoir. Même chose pour les dos d'âne allongés : quelque 2700 sont recensés sur au-delà de 250 km de rues. Au total, 540 km de rues sont dotés de mesures de modération de la circulation sur l'île.

Certains arrondissements se démarquent tout particulièrement à ce chapitre. C'est le cas d'Outremont, de Rosemont–La-Petite-Patrie et du Plateau-Mont-Royal, où 20 % des intersections sont munies d'avancées de trottoir et pas moins de 30 % des rues bénéficient de mesures de modération de la circulation.

… et ailleurs dans la province

Des municipalités de partout au Québec sont actives en ce qui a trait aux mesures de modération de la circulation. À Laval, 160 avancées de trottoir, 200 dos d'âne allongés, 5 passages pour piétons surélevés et 3 intersections surélevées ont été aménagés depuis 2017.

Dans l'ouest, la Ville de Gatineau déploie annuellement des mesures de modération de la circulation sur 166 sites, installant pas moins de 700 balises flexibles de ralentissement et 1300 balises latérales.

Quand la politique s'active

Le vélo fait son bout de chemin jusque dans la vie politique de plusieurs municipalités du Québec.

Des plans concrets

Les municipalités attachent une grande importance aux questions de mobilité durable, dans lesquelles le vélo tient un rôle certain. Aujourd'hui, 62 % des Québécois vivent dans une ville dotée d'un plan vélo, d'un plan de transport actif ou d'un plan de mobilité durable comportant un volet vélo. Ces localités sont réparties aux quatre coins de la province, d'Alma à Rouyn-Noranda en passant par Contrecœur, Drummondville et Lavaltrie. Notons que plusieurs grandes villes comme Montréal et Québec ont mis à jour leurs politiques de transport afin d'y inclure encore davantage la petite reine.







Bienvenue dans le Mouvement

Les rangs du *Mouvement VÉLOSYMPATHIQUE* s'étoffent sans cesse depuis son lancement en 2015 par Vélo Québec. Ce sont 29 villes, 1 MRC et 4 arrondissements qui se sont engagés dans cette démarche de certification pour les collectivités et les organisations qui vise à faire du vélo une réelle option en matière de transport et de loisir pour tous. Le profil varié de ces différentes collectivités – de Chelsea à Drummondville en passant par Montréal – en dit long sur la pertinence de ce programme.

Rouler en sécurité

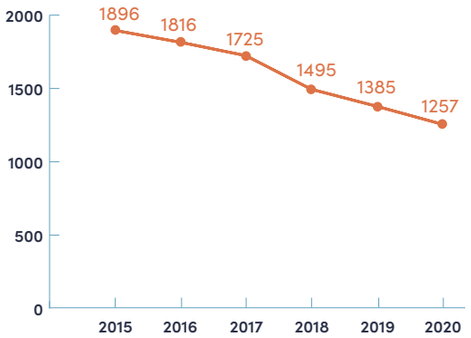
Pédaler sur les routes du Québec comporte peu de risques pour la santé et l'intégrité physique.

Moins de blessures

Bonne nouvelle : les accrochages entre cyclistes et automobiles sont de plus en plus rares au Québec. Entre 2015 et 2020, on a assisté à une diminution de 34 % du nombre de blessures légères chez les cyclistes. La réduction est équivalente en ce qui concerne les blessures graves et les décès : il y en a eu 84 au total en 2020, soit une baisse de 32 % par rapport à 2015 alors que 123 cyclistes avaient été blessés grièvement ou étaient morts.

Malheureusement, la même tendance ne se vérifie pas auprès des piétons : entre 2015 et 2019, le nombre de piétons blessés ou décédés est demeuré relativement stable (entre 2699 et 2806 chaque année). On note toutefois une bonne diminution en 2020 avec 1836 piétons blessés ou décédés.

CYCLISTES BLESSÉS LORS DE COLLISIONS AVEC UN VÉHICULE



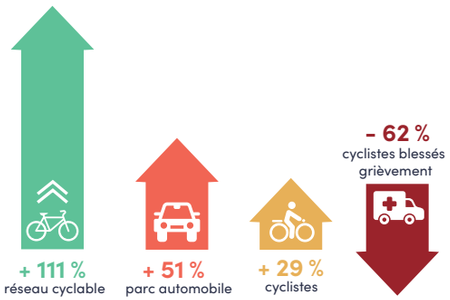
Un peu de perspective

La sécurité des cyclistes québécois s'améliore sans cesse depuis deux décennies. Même si ceux-ci sont plus nombreux de 29 % depuis 2000, le nombre de blessures graves dans leurs rangs a chuté de 62 %. Cette tendance est d'autant plus encourageante qu'elle survient malgré une augmentation de 51 % du parc automobile. Ce paradoxe tient notamment au développement concomitant du réseau cyclable, dont l'étendue a doublé pendant la même période, ainsi qu'à l'ajout de mesures de modération de la circulation sur des centaines de kilomètres de rues dans les villes québécoises, phénomène en accélération au cours des dernières années.

BLESSÉS GRAVES ET DÉCÈS DANS DES ACCIDENTS DE LA ROUTE EN 2020
(SAAQ, 2021)



SÉCURITÉ DES CYCLISTES (2000-2020)



Quand on se compare

Risqué, le vélo ? Pas vraiment plus que le golf. Le taux annuel de blessures assez sérieuses pour nécessiter une consultation médicale est de 23 par 1000 cyclistes, tandis qu'il est de 20 par 1000 golfeurs.

TAUX DE BLESSURES PAR 1000 PRATIQUANTS EN 2015-2016
(INSPQ, 2019)



Le port du casque à vélo

Le port du casque à vélo est en croissance continue. En 2020, les adultes le revêtent pour 69 % de leurs déplacements en moyenne, comparativement à 36 % en 1995. Les jeunes sont encore plus assidus : ils arborent cet accessoire pour 81 % de leurs déplacements. En 2015, c'étaient 72 % de leurs déplacements. Parmi eux, les adolescents de 14 à 17 ans portent le casque pour 63 % de leurs déplacements, contredisant ainsi l'idée qu'ils ne se soucient pas de sécurité.



L'ÉTAT DU VÉLO AU QUÉBEC EN 2020

4,5 MILLIONS
de cyclistes au Québec

3,4 MILLIONS
ADULTES

56 %
HOMMES

44 %
FEMMES



1,1 MILLION
ENFANTS



2,7 MILLIONS
de personnes font du vélo toutes les semaines

UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE

CHAQUE SEMAINE

3,3 h
ADULTES



44 km

3,4 h
ENFANTS



VALEUR COMME ACTIVITÉ PHYSIQUE

2 MILLIARDS $/AN*



*selon la méhode HEAT de l'OMS

UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

565 MILLIONS $



Achat et entretien
(vélos et accessoires)

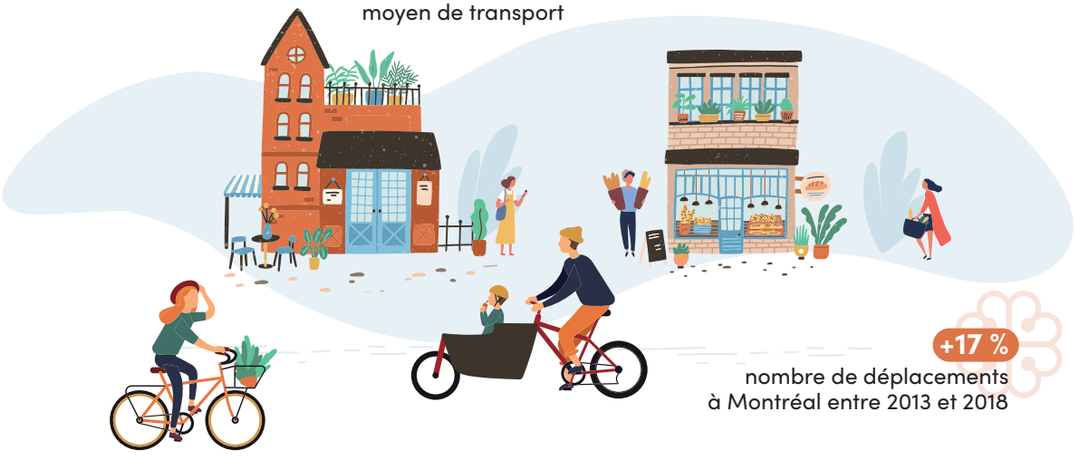
7,2 MILLIONS
de vélos au Québec



365 000
VÉLOS ÉLECTRIQUES



2,1 MILLIONS
de Québécois utilisent le vélo comme moyen de transport



+17 %
nombre de déplacements à Montréal entre 2013 et 2018

RÉSEAU CYCLABLE ET SENTIERS

52 %
des déplacements se font sur des voies cyclables

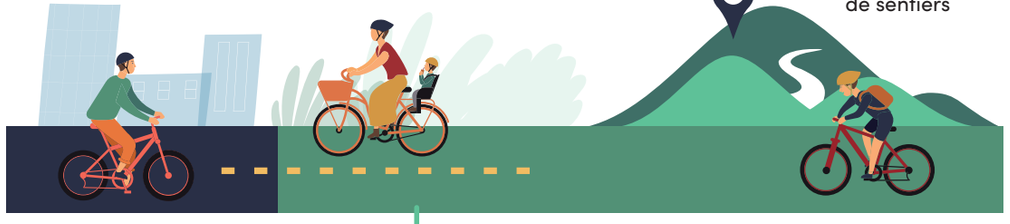
1,1 MILLION
adeptes de vélo de montagne

10 600 km
de voies cyclables

+360 %
depuis 1995

110
centres

2600 km
de sentiers



5100 km
Route verte

Vélo Québec

Vive le cyclisme utilitaire !

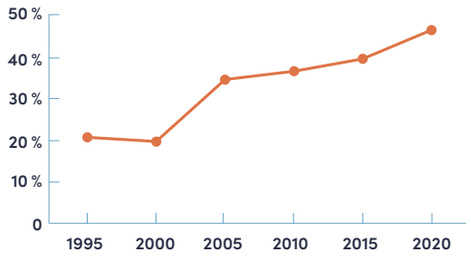
Se déplacer sur deux roues fait dorénavant partie du quotidien de bien des Québécois.

Un mode de transport prisé

Quelque 2,1 millions d'adultes et d'enfants vont et viennent du travail, de l'école ou de l'épicerie à vélo.

En 2020, 47 % des cyclistes adultes, soit 1,6 million de personnes, utilisaient le vélo comme mode de déplacement. Ce pourcentage était de 21 % en 1995, ce qui représentait 600 000 cyclistes. La popularité de ce mode de transport a donc plus que doublé en l'espace de 25 ans.

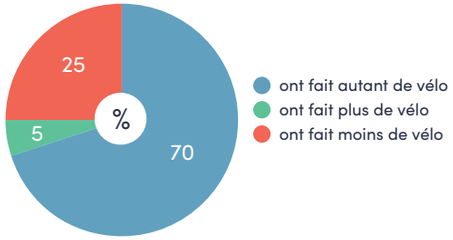
TAUX DE CYCLISTES ADULTES UTILISANT LE VÉLO À DES FINS DE TRANSPORT



C'est du sérieux

Rouler pour se rendre du point A au point B est une habitude bien ancrée chez plusieurs cyclistes québécois. Ils sont 800 000 à utiliser le vélo comme moyen de transport au moins une fois par semaine entre mai et septembre. Cela correspond à un peu plus de 3 heures de déplacement à vélo chaque semaine. Ces chiffres, en tous points similaires à ceux de 2015, sont d'autant plus encourageants que la pandémie de COVID-19 a fait considérablement diminuer les déplacements vers le travail ou les établissements d'enseignement. En effet, 25 % des cyclistes utilitaires ont estimé avoir consacré moins d'heures au vélo en 2020.

HABITUDES DES CYCLISTES UTILITAIRES ADULTES EN TEMPS DE COVID





Un potentiel à saisir

Plusieurs ne savent pas à quel point il est simple de se déplacer à vélo vers le travail lorsque la distance le permet. D'après le recensement de 2016, 36 % des travailleurs québécois rallient leur lieu de travail à partir de leur domicile en moins de 5 km. Cette proportion atteint 44 % et plus dans les villes de taille moyenne comme Saguenay, Trois-Rivières et Sherbrooke. Dans des villes plus petites, le taux de personnes habitant à moins de 5 km de leur lieu de travail est encore plus élevé : il dépasse 60 % à Sept-Îles, Saint-Hyacinthe, Matane, Val-d'Or, Victoriaville, Saint-Georges et Dolbeau-Mistassini.

En fait, les déplacements à vélo pourraient augmenter. Selon une étude de la Chaire Mobilité de Polytechnique Montréal, de 18 % à 25 % des déplacements peuvent se faire à vélo dans les grandes villes québécoises. Ce potentiel ne prend en compte que les déplacements courts et non contraignants, c'est-à-dire sans charge ni passager. En pratique, il est possible de faire des emplettes ou de transporter des enfants à vélo ; le potentiel pourrait donc assurément être supérieur. Et il s'accroît encore si on ajoute à l'équation le vélo électrique et les déplacements combinant vélo et transport en commun.



La ville au million de cyclistes

Le vélo est bien présent dans la métropole du Québec.

Les Montréalais, ces cyclistes

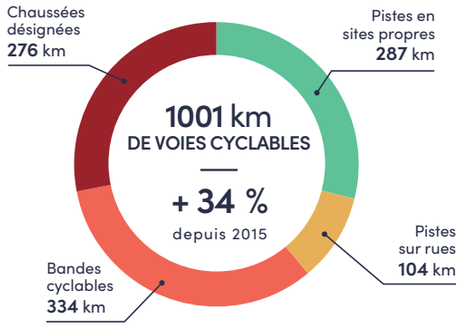
Les Montréalais et le vélo, ça ne fait qu'un : 1,1 million d'entre eux ont pédalé en 2020. En outre, on estime qu'environ deux cyclistes adultes sur trois ont utilisé au moins à l'occasion le vélo comme mode de transport, soit approximativement 600 000 personnes. C'est une augmentation de 42 % depuis 2015.

On observe également une hausse en ce qui a trait à la fréquence d'utilisation. En 2020, 350 000 Montréalais ont enfourché leur monture au minimum une fois par semaine alors qu'ils étaient 275 000 à le faire cinq ans auparavant.

Environnements favorables

Le déploiement du réseau cyclable et la mise en œuvre de mesures de modération de la circulation automobile ne sont pas étrangers à la popularité croissante du vélo à Montréal. On compte présentement 1001 km de voies cyclables sur l'île, ce qui représente une augmentation de 34 % par rapport à 2015, et 540 km de rues sont dotés de mesures de modération de la circulation à Montréal, c'est-à-dire quatre fois plus qu'en 2015.

RÉSEAU CYCLABLE MONTRÉALAIS





Part modale en hausse

Le vélo se taille une place de choix parmi les différents moyens de transport utilisés par les Montréalais. En tout, 3,3 % des déplacements effectués sur l'île en 2018 l'ont été faits grâce à lui, selon la plus récente enquête Origine-Destination de l'Autorité régionale de transport métropolitain (ARTM). C'est une hausse de 18 % par rapport à la situation qui prévalait en 2013.

Un cycliste de la métropole effectue en moyenne 2,3 déplacements par jour à vélo, un mode de transport qui permet à lui seul 140 000 déplacements par jour sur l'île.

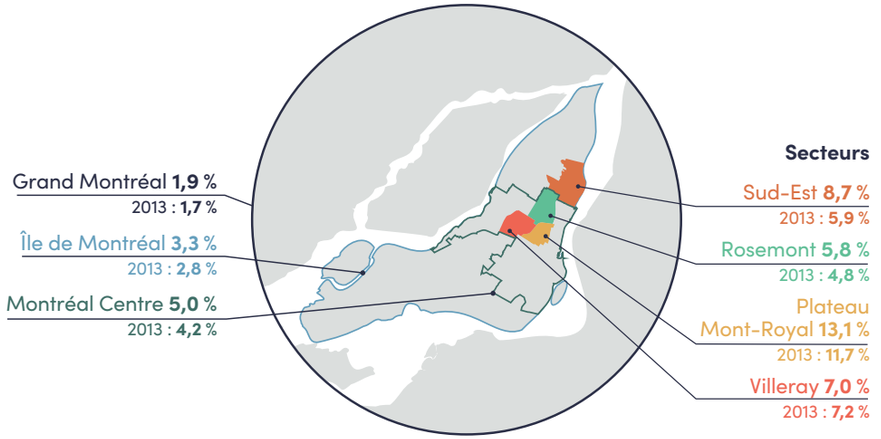
L'enquête Origine-Destination 2018 révèle en outre que les hommes réalisent 4,1 % de tous leurs déplacements sur deux roues. Chez les femmes, la part modale attribuable au vélo est de 2,5 %.

L'unique BIXI

Le système de vélopartage BIXI a contribué à démocratiser l'usage de la bicyclette à Montréal. Entre 2015 et 2019, l'utilisation de ce système a augmenté de 62 %, passant de 3,5 à 5,7 millions de déplacements. C'est indéniable : les Montréalais aiment BIXI.

La crise sanitaire a réfréné l'élan du BIXI, mais 3,3 millions de déplacements ont tout de même été enregistrés en 2020. La diminution touche plus particulièrement les allers-retours au centre-ville, où les tours de bureaux ont été désertées. Ce recul temporaire de l'utilisation du système de vélopartage est cependant de moindre importance que celui connu par l'automobile et les transports en commun, ces derniers ayant subi une baisse de 75 % au Canada en juin 2020, selon Statistique Canada.

PART MODALE EN 2018



Moi, mon vélo a voyagé

Le vélo est plus que jamais un prétexte pour vivre des aventures d'une ou de plusieurs journées.

Périple d'une journée…

Les Québécois aiment repousser les frontières de l'inconnu au guidon de leur bicyclette. Au-delà de 1 million se sont déplacés à plus de 40 km de leur domicile pour faire une excursion de vélo en 2020.

Partir en excursion sur deux roues occasionne maintes dépenses, au grand plaisir de l'industrie touristique : les ménages dépensent alors en moyenne 62 $ pour s'alimenter, se transporter, voire se divertir. Ainsi, on évalue à 162 millions de dollars les dépenses faites par les excursionnistes à vélo en 2020.

… ou de plusieurs

En 2020, environ un cycliste québécois sur dix, soit 370 000 personnes, a fait du vélo au cours d'un voyage. Pour certains, le vélo est une activité parmi d'autres lors de leur séjour, mais ils sont plus de 230 000 cyclotouristes qui ont fait du vélo le principal motif de leurs voyages. Cela représente près de 630 000 séjours totalisant 1,5 million de jours de voyage.

Bienvenue cyclistes ! : formule clé en main

Après leur journée de vélo, les cyclotouristes aiment se poser dans des hébergements où ils seront accueillis et traités aux petits soins. Le Québec comptait, en 2020, 346 établissements d'hébergement touristique et 110 campings certifiés *Bienvenue cyclistes !* et offrant aux voyageurs à vélo des services adaptés à leurs besoins.

On en veut plus

En 2020, les cyclistes excursionnistes ont réalisé en moyenne six sorties sur des pistes cyclables, deux sur des sentiers de vélo de montagne de même que cinq sur la route.

Les cyclotouristes ont les mêmes préférences : le dernier périple de 2020 de 67 % d'entre eux s'est déroulé principalement sur des pistes cyclables ou des sentiers de vélo de montagne, le tiers restant ayant préféré pédaler sur le réseau routier.

Passeport vers la liberté

Le vélo permet à bien des Québécois de prendre du bon temps.

Une activité populaire

Le vélo est un loisir chéri par les Québécois. Pédaler est la troisième activité physique la plus pratiquée dans la province, après la marche et la baignade. Comme en 2015, on y consacre grosso modo 2,7 heures de son temps libre par semaine. La moitié des cyclistes adultes du Québec, soit 1,6 million de personnes, enfourchent leur bicyclette pour se divertir au moins une fois par semaine.

Les options abondent

Le vélo est une activité physique qui se démarque au chapitre de la diversité. Sur deux roues, il est permis d'explorer tous les types de terrain et de s'affranchir des saisons, et ce, en solo, en groupe, voire en contexte de compétition. Vélo de montagne, fatbike, cyclotourisme, vélo de route, vélo à assistance électrique : il y en a pour tous les goûts!

Le petit dernier

Dans les cinq dernières années, un petit nouveau a fait son apparition au Québec : le vélo de garnotte, ou *gravel bike*. Au guidon de ce polyvalent vélo toute-route, il est possible de délaisser le bitume et de partir à la découverte de cette *terra incognita* que sont les chemins de traverse de la province. À en juger par l'appétit des Québécois pour les routes tranquilles et par les milliers de kilomètres de ces routes que le *gravel bike* rend accessibles, on assiste plus vraisemblablement à la naissance d'une tendance durable qu'à une mode.



La reine des véloroutes

Véritable colonne vertébrale du Québec cyclable, la Route verte court sur près de 5100 km divisés en sept grands axes et traverse 16 régions, 382 municipalités et 7 parcs nationaux de la province.

Développée et en développement

Sur les 5100 km de la Route verte, 1900, soit approximativement 2 km sur 5, sont constitués de pistes cyclables et de sentiers polyvalents en site propre, séparés des voies de circulation automobile. Cela inclut des réseaux cyclables tels que L'Estriade, le Parc linéaire interprovincial Petit-Témis et la Vélopiste Jacques-Cartier/Portneuf, mais aussi de nombreuses pistes serpentant dans les parcs nationaux, dont ceux de la Pointe-Taillon, du Bic et du Mont-Orford.

Les 3200 autres kilomètres empruntent des routes paisibles des villes et villages du Québec ainsi que des accotements asphaltés de routes panoramiques. Ces voies comprennent entre autres, le long du fleuve Saint-Laurent, le Chemin du Roy (dans les régions de Lanaudière, de la Mauricie et de Québec) de même que la Véloroute des Baleines (sur la Côte-Nord). La route 132 faisant le tour de la Gaspésie et une partie de la route 148 le long de la rivière des Outaouais se rangent également dans cette catégorie.

Environ 200 km de voies cyclables actuellement en développement devraient s'ajouter à la Route verte au cours des prochaines années. En outre, l'expansion prévue dans le Plan d'action 2018-2023 de la Politique de Mobilité durable–2030 du ministère des Transports du gouvernement du Québec est de 900 km, ce qui porterait la longueur totale à 6200 km.

Connue, reconnue…

Les Québécois aiment la Route verte. Six sur dix savent en quoi consiste ce réseau cyclable dès lors qu'on le mentionne. Sans surprise, 820 000 navetteurs, cyclistes du dimanche et cyclotouristes affirment haut et fort y avoir roulé en 2020. Quantité d'autres étaient probablement trop occupés à savourer les panoramas renversants pour se rendre compte qu'ils y circulaient…



… et fréquentée

De plus en plus de cyclistes roulent sur la Route verte. En 2015, 2,13 millions de passages étaient enregistrés par 23 compteurs automatiques disséminés le long du plus important réseau cyclable entièrement balisé en Amérique du Nord. Cinq ans plus tard, ces mêmes compteurs font état de 2,7 millions de passages, une hausse de fréquentation de l'ordre de 27 %.

Cette fréquentation se répartit sur tout le territoire. On dénombre au-delà de :

30 000 passages par année à :

- Saint-Modeste sur le Parc linéaire interprovincial Petit-Témis,
- Brownsburg-Chatham sur La VéloRoute d'Argenteuil ;

50 000 passages par année à :

- Baie-Comeau sur la Véloroute des Baleines,
- Alma, Dolbeau-Mistassini, Métabetchouan–Lac-à-la-Croix et
- Roberval sur la Véloroute des Bleuets,
- Saint-Raymond et Sainte-Catherine-de-la Jacques-Cartier sur la Vélopiste Jacques-Cartier/Portneuf,
- L'Ange-Gardien sur La Montérégiade,
- Les Coteaux sur la Piste cyclable Soulanges ;

75 000 passages par année à :

- l'entrée du pont de Québec,
- Longueuil, Brossard et Boucherville sur La Riveraine ;

150 000 passages par année à :

- Québec sur la promenade Samuel-De Champlain,
- Mirabel, Saint-Jérôme, Sainte-Adèle et Mont-Tremblant sur le Parc linéaire Le P'tit Train du Nord,
- Brossard sur le boulevard Marie-Victorin ;

250 000 passages et plus par année à :

- Lévis sur le Parcours des Anses ;
- Granby sur L'Estriade.

Le bonheur est dans les bois

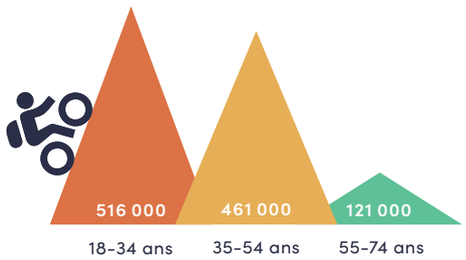
Les centres de vélo de montagne du Québec n'ont jamais été aussi fréquentés.

Bye bye, bitume !

Les Québécois ont un penchant certain pour les sentiers de vélo de montagne, chemins forestiers et autres routes non goudronnées. En 2020, 1,1 million d'entre eux les ont empruntés. C'est 480 000 personnes de plus qu'en 2015, ce qui traduit une évolution significative.

Le vélo de montagne fait de nouveaux adeptes de tous âges. À commencer par les 18 à 34 ans, parmi lesquels on compte 516 000 passionnés. Même chose chez les 35 à 54 ans, forts de 461 000 amateurs, ainsi que chez les 55 ans et plus, une tranche d'âge dans laquelle on trouve 121 000 inconditionnels. La répartition par tranches d'âge demeure similaire à celle de 2015, toutefois la croissance de la pratique est vigoureuse.

PRATIQUE DU VÉLO DE MONTAGNE SELON L'ÂGE



De nouveaux sentiers, partout

Sur les 1,1 million d'adeptes, quelque 660 000 Québécois empruntent des sentiers spécifiquement aménagés à l'usage du vélo de montagne. Et pour cause : avec 2600 km de sentiers – soit 400 km de plus qu'en 2015 – répartis en 110 réseaux distincts, la province est bien pourvue en la matière.

La région de la Capitale-Nationale, dotée de 575 km de sentiers, est de loin celle qui propose le plus vaste choix aux adeptes de vélo de montagne. Vient ensuite la région des Laurentides, avec 330 km, suivie de l'Estrie, avec 255 km. Loin des grands centres, la Gaspésie et l'Abitibi-Témiscamingue offrent respectivement 159 km et 118 km de sentiers spécifiques à ce sport.

Les véloparcs, ces aires de jeux complémentaires à la pratique du vélo de montagne en sentiers, sont également en plein essor. Grâce à des investissements réalisés par plusieurs municipalités, on en répertorie une cinquantaine au Québec. La majorité consiste en une piste à rouleaux (*pump track*) qui permet aux jeunes et moins jeunes cyclistes de perfectionner leurs habiletés.

Achalandages records

La hausse marquée du nombre de nouveaux pratiquants de vélo de montagne se fait ressentir partout au Québec : l'achalandage de cinq des réseaux les plus fréquentés a quintuplé entre 2015 et 2020.

Profil de l'adepte

Les amateurs de vélo de montagne allouent en moyenne 72 minutes par semaine à cette activité. S'ils roulent souvent de façon autonome, plusieurs se joignent à l'un des 80 clubs de la province, dont une dizaine sont des organisations 100 % féminines. Sortir le portefeuille en vue d'investir dans leur passion ne leur fait pas peur : en tout, 110 millions de dollars par année sont déboursés en vélos, équipement, accessoires et vêtements, c'est-à-dire 19 % des dépenses liées au cyclisme toutes disciplines confondues.

Aussi l'hiver

Le fatbike s'est implanté pour de bon dans les habitudes de loisirs hivernaux des Québécois, qui bénéficient de 1300 km de sentiers entretenus répartis dans 95 centres distincts pour pédaler sur la neige. C'est trois fois plus de kilomètres et deux fois plus de centres qu'en 2015, une tendance qui rappelle celle suivie par le vélo de montagne, auquel s'apparente le vélo aux pneus surdimensionnés.



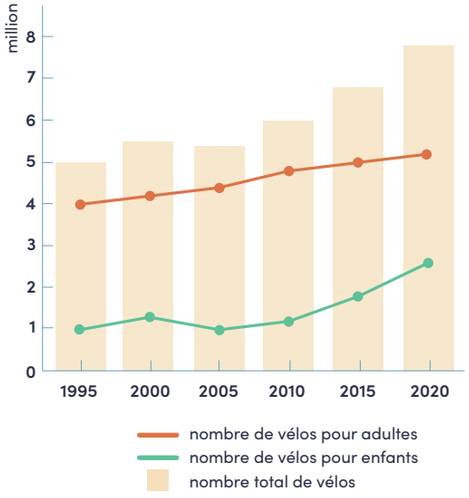
Pédaler, c'est acheter

Les cyclistes contribuent certainement à l'économie du Québec.

Des vélos par millions

On compte plus de vélos que de cyclistes au Québec. Certains cyclistes disposent de plusieurs montures pour rouler tant à la ville qu'à la campagne, tant sur l'asphalte que sur la terre battue. Et certains vélos attendent dans le garage que leur propriétaire les redécouvre. Les Québécois achètent chaque année plus de vélos qu'ils n'en envoient à la casse. C'est ainsi que 400 000 vélos se sont graduellement ajoutés depuis 2015 au parc québécois, qui en compte aujourd'hui 7,2 millions. Approximativement 4,8 millions de ces montures sont destinées à des adultes, alors que 2,4 millions sont des bicyclettes pour enfants. On parle donc d'une moyenne par ménage de 1,5 vélo pour adultes. À cela s'ajoute une moyenne de 2 vélos pour enfants lorsque le ménage comprend des enfants.

ÉVOLUTION DU PARC VÉLO AU QUÉBEC



Une année record

L'année 2020 restera dans les annales comme celle où les boutiques de vélo ont été dévalisées! Les Québécois ont acheté près de 950 000 vélos (430 000 vélos pour adultes et 520 000 vélos pour enfants). Ce phénomène, qui semble avoir un lien avec la pandémie de COVID-19, relève du jamais-vu. Depuis 2000, les Québécois acquéraient bon an mal an autour de 600 000 vélos par année.

Émergence du vélo à assistance électrique

Les ventes de vélos à assistance électrique, qui étaient marginales en 2015, occupent une part significative du marché. À peu près 110 000 vélos à assistance électrique ont trouvé preneurs cette année, ce qui représente 26 % des ventes de vélos pour adultes. Aujourd'hui, les 365 000 vélos à assistance électrique en circulation constituent 8 % du parc vélo des adultes.

Marché en croissance

Les Québécois n'hésitent pas à mettre le portefeuille sur la table lorsqu'il est question de vélo. Un ménage dépense en moyenne 178 $ par année pour l'achat ou l'entretien de vélos et l'achat d'équipement, d'accessoires et de vêtements. Cela représente un marché estimé à 565 millions de dollars, soit 65 millions de dollars de plus qu'il y a cinq ans.

565 millions $/an

achat de vélos, équipement, accessoires et vêtements

Je pédale, tu pédales, nous y gagnons

La pratique du vélo est synonyme de nombreux bénéfices pour la société québécoise.

Des bienfaits insoupçonnés

Chaque semaine, les Québécois passent en moyenne 3,3 heures derrière leur guidon. Ensemble, ils pédalent donc l'équivalent de 14 millions d'heures tous les sept jours. L'air de rien, cette pratique d'activité physique permet d'éviter chaque année 724 décès à l'échelle du Québec. C'est ce qui ressort d'un calcul réalisé à partir de l'outil d'évaluation économique des effets sanitaires liés à la pratique du vélo, ou HEAT (Health Economic Assessment Tool).

Des dollars dans nos poches

Mise au point par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la méthode HEAT permet en outre d'estimer la valeur économique attribuable à une activité physique. Ainsi, les 724 décès évités grâce à la pratique du vélo au Québec se traduisent en une valeur économique de près de 2 milliards de dollars. Autrement dit : sans la petite reine dans nos vies, nous serions collectivement moins riches de quelque 2 milliards de dollars.



Le vélo, une vision d'avenir

Cette sixième édition de *L'état du vélo* démontre que la petite reine ne cesse de se démocratiser au Québec et de rallier un nombre toujours croissant d'adeptes : désormais, pas moins de la moitié de la population fait du vélo. Plus encore, cette progression s'est poursuivie malgré la pandémie de COVID-19 qui a bouleversé nos habitudes de déplacement. Parallèlement, le nombre de blessés est à son plus bas depuis des décennies.

L'augmentation du nombre de cyclistes est intimement liée à la création d'environnements favorables. Le réseau cyclable québécois a quadruplé depuis 1995 et les aménagements de modération de circulation se sont multipliés de façon exponentielle dans les dernières années, aboutissement des revendications des citoyens.

Le développement d'une culture vélo au Québec est également le fruit d'une multitude d'autres mesures mises en œuvre par nos collectivités : programmes d'éducation dans les écoles ainsi qu'encouragement et célébration par des cartes de réseaux et d'itinéraires, des systèmes de vélos en libre-service ou des randonnées populaires.

Le vélo est plus pertinent que jamais. Chaque tour de pédalier contribue à la santé publique, mais aussi à l'économie de nos villes et régions, à un tourisme durable grâce à la Route verte, et à la préservation de l'environnement par des déplacements verts. Continuons d'agir en faveur du vélo au Québec pour répondre aux aspirations des grandes comme des petites roues !



Méthodologie

Les données sur lesquelles se base l'édition 2020 – la sixième – de cette étude proviennent d'horizons divers :

- un sondage sur la pratique du vélo au Québec mené à l'échelle de la province par la firme Léger à l'automne 2020 et analysé par André Poirier, professeur au département de techniques de recherche sociale du Collège de Rosemont ;
- des analyses, par la Chaire de recherche Mobilité de Polytechnique Montréal, des données des enquêtes Origine-Destination des grands centres du Québec ;
- des données de compteurs automatiques et de campagnes de comptages gracieusement fournies par une quarantaine de municipalités et organismes gestionnaires de réseaux cyclables ;
- des données collectées, compilées et analysées par notre équipe concernant les 5E : environnement (réseaux cyclables…), encouragement, éducation, encadrement ainsi que évaluation et planification.

Pour de plus amples renseignements sur la méthodologie employée et des résultats détaillés : **velo.qc.ca/velo2020**

Équipe

DIRECTION
Marc Jolicoeur

RECHERCHE ET ANALYSE
Jérémy Voisin

Avec la participation de :
Nicolas Audet
Antoine Hébert-Maher
Louis Lalonde
Vincent Lessard
Christine Préfontaine-Meunier
Maxime Résibois
Francis Tétrault

COMMUNICATIONS
Anne Williams

RELATIONS GOUVERNEMENTALES
Julien Puget

RÉDACTION
Maxime Bilodeau
Louis Lalonde

RÉVISION ET CORRECTION
Diane Boucher

GRAPHISME ET ILLUSTRATIONS
Odile Lareau et Good Studio/Vectorstock

PHOTOS
Jonathan B. Roy, Sandra Larochelle et Vélo Québec

Partenaires

Autorité régionale de transport métropolitain
CIUSSS Centre-Sud de Montréal
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
Ministère de la Santé et des Services sociaux
Ministère des Transports
Société de l'assurance automobile du Québec
Ville de Boucherville
Ville de Gatineau
Ville de Laval
Ville de Longueuil
Ville de Montréal
Ville de Québec
Ville de Saguenay
Ville de Sherbrooke
Ville de Trois-Rivières



Tous les cinq ans depuis 1995, Vélo Québec brosse un portrait détaillé des cyclistes québécois. Tout, de leur pratique aux retombées du vélo sur les plans de l'économie, de la santé et de l'environnement en passant par les environnements favorables à sa pratique, est scruté puis analysé. De ce vaste chantier émergent des tendances, des corrélations et des constats – bref, un véritable état du vélo au Québec qui permet de prendre des décisions éclairées quant à l'avenir du vélo.

Vélo Québec

1251, rue Rachel Est, Montréal (Québec) H2J 2J9 Canada
Tél. : 514 521-8356 • 1 800 567-8356 velo.qc.ca

ISBN 978-2-924149-25-6
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, juin 2021.
La reproduction de ce document est permise à condition d'en citer la source.